

NOS ANCIENS MEMBRES...

par Jean-Charles Morin

PRÉAMBULE

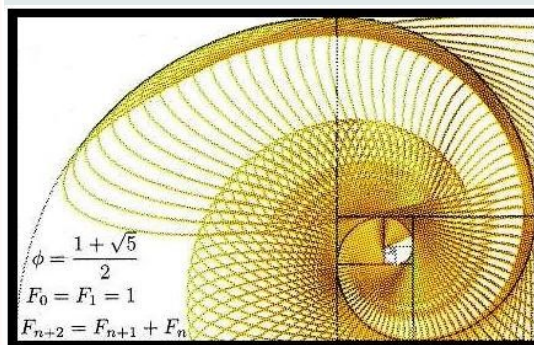
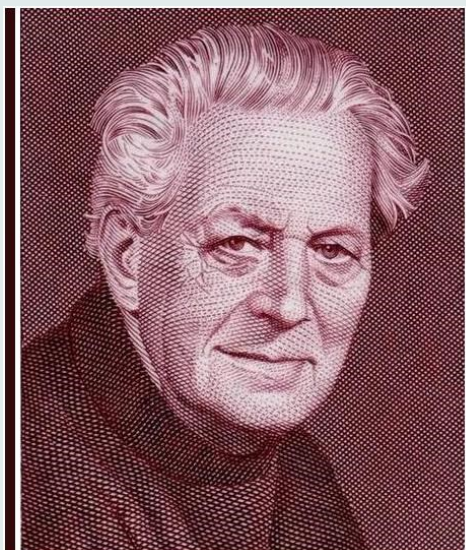


Nous tenons ici à remercier notre président de bien vouloir nous permettre de présenter certains des profils biographiques des membres de l'Académie, rédigés pour être intégrés ultérieurement à l'Histoire des quarante premières années de l'Académie, un ouvrage qui n'en finit plus de se faire attendre. Nous en profitons également pour remercier les membres présents qui ont bien voulu se prêter de bonne grâce à l'exercice et fournir le plus de détails possibles sur eux-mêmes et leur parcours philatélique.

Toutefois, avant d'entreprendre la revue de cette passionnante galerie de portraits, un petit mot d'explication s'impose.

Afin de souligner l'aspect philatélique des différents récits, nous avons tenu à n'utiliser, dans la mesure du possible, que des timbres-poste (ou, parfois, des vignettes paraphilatéliques) pour servir d'illustrations au texte. La seule exception étant la photographie du membre lui-même, nous avons cru bon de lui adjoindre son portrait apparaissant sur un timbre-poste gravé en taille-douce. Puisque, malheureusement, aucun de nos membres n'a pu encore bénéficier de cet honneur de la part des diverses administrations postales, nous en avons été réduits à choisir parmi les vignettes existantes parues dans le monde entier le profil qui nous apparaissait le plus ressemblant dans les circonstances. Il ne reste à espérer que dans la majorité des cas, sinon la totalité, nous avons frappé dans le mille et que les membres de l'Académie ne nous en voudront pas de les avoir associés bien malgré eux à des alter ego plus ou moins connus.

C'est pour cette raison que la somme des profils biographiques devant être intégrés dans l'ouvrage à paraître sera coiffée d'un titre intrigant aux allures mystérieuses « La galerie des masques ». En règle générale le « masque », constitué du timbre expurgé de toute inscription permettant de le situer dans l'univers philatélique, apparaîtra en préambule du texte pour identifier chacun des membres. Le timbre complet apparaîtra quant à lui à la toute fin. Dans l'intervalle, chacun sera libre de se voir convier à un petit jeu mettant ses connaissances générales à l'épreuve pour replacer chacun des personnages avant que son identité ne soit ultimement dévoilée.



« Les mathématiques sont une science dans laquelle on ne sait jamais de quoi on parle, ni si ce qu'on dit est vrai. » - Bertrand Russell

« En mathématiques, on ne comprend pas les choses, on s'y habitue. » - Janos Neumann

YVON TOUSIGNANT (né en 1948)

Fauteuil Czeslaw Slania.

Membre de l'Académie de 1984 à 1996.



Introduction : de Trois-Rivières à Lanaudière.

« Les mathématiques ne sont écrites que pour les mathématiciens. » - Nicolas Copernic

« La vie n'est bonne qu'à étudier et à enseigner les mathématiques. » - Blaise Pascal

Yvon voit le jour à Trois-Rivières et, au cours de sa jeunesse, son parcours académique s'effectue dans le domaine arcanien des sciences, où il se révèle un élève suffisamment doué pour songer à en faire un jour son gagne-pain. Marié un temps à Élane Dupont, il est père de deux enfants.



Une fois son diplôme universitaire en poche, le domaine de la transmission du savoir l'attire et, par voie de conséquence, la première moitié de sa vie professionnelle lui fait endosser le rôle d'enseignant, pour lequel il développe avec le temps une authentique passion. Professeur de mathématiques au Collège de l'Assomption dans

la municipalité éponyme, il y installe ses pénates après avoir résidé pour un temps sur une ferme dont un des côtés s'accroche au chemin pittoresque de la « Petite ligne » à Saint-Alexis-de-Montcalm.

Bon communicateur, il s'avère particulièrement habile dans l'établissement de relations harmonieuses avec ses étudiants. Il fait ensuite valoir ses compétences à divers niveaux dans l'administration du même établissement qui, au départ institution strictement privée, devient par la suite une des constituantes du Cégep régional de Lanaudière. Il termine sa carrière comme directeur de cette antenne et prend sa retraite en 2005.



En tant que scientifique, il est l'auteur en 1982 d'un ouvrage qui a fait en son temps les délices des amateurs de chiffres et d'inconnues : « *Algèbre linéaire et géométrie vectorielle* », publié chez l'éditeur Guérin.

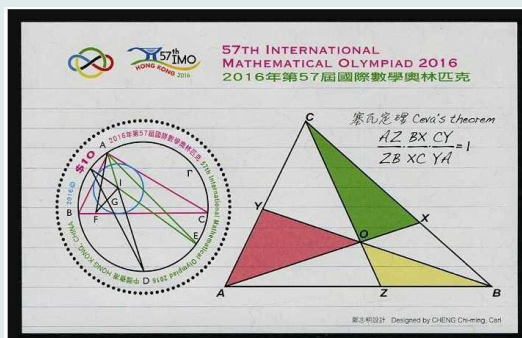
Maintenant libre de son temps et boudant l'inactivité pernicieuse qui ternit trop souvent et trop vite l'éclat de l'« âge d'or ». euphémisme quelque peu bienveillant désignant parfois celui de la retraite et de l'inévitable déclin qu'elle couve, l'ancien directeur des études décide de faire valoir les deux facettes de sa personnalité en s'impliquant activement comme gestionnaire dans le domaine culturel, devenant membre du conseil d'administration de la *Corporation Hector-Charland*, du nom du célèbre acteur (1883-1962), fils du pays et ancien élève du *Collège de l'Assomption*, qui a marqué la scène québécoise d'avant la *Révolution tranquille* par ses rôles au théâtre, à la radio et au cinéma. L'organisme gère deux salles de spectacles, dont le *Théâtre Hector-Charland* situé non loin du collège, dans le village même où l'acteur a vu le jour.



Musique, mathématique et philatélie.

« *La musique est une mathématique sonore, la mathématique une musique silencieuse.* » - Édouard Herriot

« Présentée sous forme mathématique, l'erreur acquiert un grand prestige. Sous forme philatélique, elle acquiert une grande valeur. » - Gustave Le Bon et Yoyo Bambou



Pour paraphraser l'académicien Édouard Herriot (1872-1957) : « Si la musique est une gravure sonore, la gravure est une mathématique silencieuse ». Yvon s'initie très jeune à la philatélie et à ses mystérieux théorèmes, si jeune en fait qu'il n'a gardé aucun souvenir précis du moment du déclic fatidique. Sa mémoire a conservé toutefois le souvenir des deux grands albums *Standard* qui lui servaient à monter sa collection naissante. Tout d'abord généraliste, il fait venir des quantités de timbres en approbation pour garnir ses pages vierges. L'acquisition subséquente d'un catalogue *Scott* constitue l'étape suivante dans le parcours obligé de celui qui ne s'applique alors qu'à devenir un bon collectionneur. Ce « livre des secrets », véritable *Necronomicon* des espoirs financiers défunts, accélère son évolution en lui donnant une idée plus juste de l'étendue réelle de l'univers de ce qu'il convoite et sur la valeur toute relative de ses propres avoirs.

Les mauvaises surprises qu'elles lui permettent de découvrir lui font apprendre son métier de philatéliste à la dure en lui causant de temps à autre d'amères déconvenues qui se révéleront par la suite finalement bénéfiques. En effet, le parcours avide des nombreuses pages de description et des colonnes de cotes lui fait se rendre compte que les séries de timbres thématiques qu'on lui refille jusque-là à fort prix, aussi séduisantes qu'elles puissent paraître au départ, se révèlent en fait honteusement incomplètes et sans réelle valeur monétaire. De ces constats cruels il tire des conclusions salutaires qui lui font modifier ses habitudes de collection en les raffinant davantage.

Charles Beaudelaire, dans son célèbre recueil des *Fleurs du mal*, se plaît à évoquer les « correspondances » qu'entretiennent les différents sens et les liens subtils qui se tissent entre les diverses perceptions qu'elles génèrent. Yvon a l'occasion, à de multiples reprises au cours de son parcours de collectionneur, de faire l'expérience de ce singulier phénomène: depuis toujours grand amateur de musique populaire, il avait pris l'habitude de faire ses activités philatéliques au son des succès du « hit parade » que reprenaient les disques qu'il faisait jouer inlassablement sur son « pick-up ». Plus tard, comme il l'avouera lui-même : « La vue de certains timbres me rappelle encore la musique que j'écoutais alors et, inversement, certaines pièces musicales ont conservé le don de me replonger dans cette époque jouissive et naïve de mon parcours de collectionneur. »



Par la suite, il élabore avec patience et méthode la géométrie de son savoir philatélique en s'abonnant à diverses publications spécialisées, dont l'incontournable *Linn's Stamp News*, et en se procurant divers ouvrages de référence pour garnir sa bibliothèque ainsi que les indispensables outils d'analyse.

Mutations et transformations.

« La gravure est mémoire baignée de songe. » - Miguel Angel Asturias

« Une belle gravure est plus qu'une simple copie, c'est une interprétation. » - Théophile Gauthier

Comme bien des collectionneurs avant lui, il s'engage dans les sentiers battus de la philatélie canadienne en suivant de près son actualité et le rythme de ses nouveautés. Les méandres de la scène philatélique canadienne comblent pour un temps ses attentes en lui faisant acquérir, entre autres, les belles séries courantes de la seconde moitié des années soixante pour lesquelles il développe un goût particulier. La collection des blocs de coin et des carnets dans leurs multiples configurations, l'examen des variations de dentelure et les débuts du marquage font rapidement évoluer l'étendue de ses connaissances.

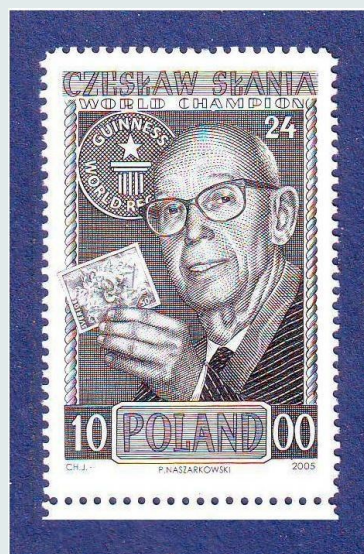


Peu à peu, son penchant pour l'esthétique l'oriente vers les timbres gravés. Considérant de plus en plus les timbres-poste comme des œuvres d'art, les vignettes gravées en taille-douce en viennent à constituer pour lui des témoignages de l'habileté des artisans davantage que les timbres produits au moyen d'autres procédés d'impression. C'est ainsi qu'il se met à s'intéresser tout particulièrement aux timbres émis par les postes françaises, suédoises et tchèques.

Toutefois, malgré son goût prononcé pour le trait gravé par l'âlène du poinçon, il conserve toujours un intérêt pour tous les timbres qui lui apparaissent particulièrement beaux, sans égard à leur mode de production, suivant la subjectivité toute personnelle de son jugement d'esthète et selon des critères intrinsèques qu'il se trouve incapable de préciser d'une manière vue comme rationnelle.



Cette migration progressive vers les timbres produits au moyen de la gravure sur acier l'amène rapidement à se familiariser avec l'œuvre du graveur d'exception qu'était Czeslaw Slania (1921-2005), artisan témoignant d'une virtuosité technique inégalée jusqu'alors. Œuvrant surtout en Suède, son pays d'adoption, après avoir travaillé dans ses débuts pour la poste polonaise, il produisait des vignettes pour plusieurs autorités postales européennes. Très prolifique, son travail rapide et sans bavures lui aurait permis de créer tout au long de sa longue carrière plus de deux mille timbres-poste différents, sans parler des nombreuses vignettes émises pour des causes privées de toute nature.



Dans l'univers du timbre bien fait, ses goûts le portent vers les émissions des pays hôtes faisant la promotion des expositions philatéliques internationales, qu'il estime particulièrement intéressantes et soignées. Il est donc amené tout naturellement à faire porter l'essentiel de ses efforts à collectionner ce genre d'objet rare émis pour ces événements d'exception dont le prestige est inversement proportionnel à la fréquence. Il apprécie particulièrement la production des artistes tchèques pour les expositions décennales *PRAGA*, de même que les pièces produites pour ce genre d'occasions par Slania. Véritables éphèbes des panthéons postal et parapostal, bijoux à la superbe assumée, toujours en quête de quelque dépassement technique ou esthétique, ces pièces philatéliques témoignent d'une maîtrise et d'une imagination qui se déclinent dans une variété étonnante de formes diverses: timbres commémoratifs jusqu'aux entiers postaux et aux épreuves, en passant évidemment par les blocs-feuillets, les mini-feuillets et les carnets.



Un passage remarqué à l'Académie.

« *Selon mes calculs, on remarque une légère hausse d'activité chez les collectionneurs durant les années bissextiles.* » - d'après Philippe Geluck

« *Les sourds aiment écouter les conférences, les bègues adorent en faire.* » - Jean Mistler

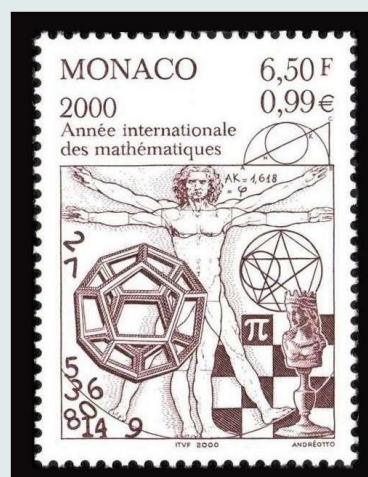
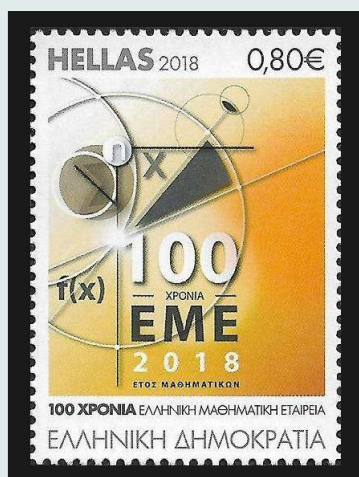
Yvon fait son entrée à l'Académie en 1984 et, sans réelle surprise, marque son fauteuil du nom du graveur polonais Czeslaw Slania. Toutes ses conférences subséquentes portent sur ses sujets de prédilection: les expositions philatéliques internationales et le graveur qui a donné son nom à son fauteuil. Son aisance naturelle à parler en public, sa verve et son éloquence, fruits d'un long labeur devant des auditoires estudiantins reconnus comme difficiles, font de cet émule de Démosthène et Cicéron l'un des meilleurs rhéteurs de l'Académie.

Dans un article paru dans le numéro d'avril 1996 de *Philatélie Québec*, un Denis Masse admiratif fera son apothéose: « Yvon Tousignant est un conférencier hors-norme, qui ne laisse aucun auditeur indifférent. Sa profession d'enseignant lui colle à la peau; il en connaît tous les trucs. Pas moyen de se dérober à son magistère, pas moyen de roupiller : sa conférence n'a rien de soporifique. Il se déplace, gesticule, interroge, enchaîne avec emphase, fixe un auditeur un instant, hausse le ton, l'abaisse : il déploie une vraie symphonie de moyens qui soutiennent l'intérêt pour tout ce qu'il dit. Dommage qu'un conférencier de cette trempe se fasse si rare à la tribune de l'AQEP. »

Avec son art d'engager le dialogue avec ses auditeurs, plusieurs d'entre nous n'ont pas été long à entrer dans le jeu. Apportant au fur et à mesure de son déroulement force observations et précisions personnelles bien reçues par le conférencier, ce qui fait que la conférence a pris à mi-chemin la tournure d'un débat très animé. (...)

Sous la coupole du Vieux collège, fréquenté jadis par le jeune Wilfrid Laurier, le local où s'étaient réunis quelques vingt mordus de la philatélie a été agité par un souffle rare et puissant. »

Malheureusement, peu après cette remarquable prestation et malgré le fait que, selon ses propres dires, il avait trouvé son expérience à l'Académie très dynamisante et enrichissante sur le plan philatélique, il dut se résoudre à quitter le navire car il estimait, au vu de ses responsabilités professionnelles qui n'avaient cessé de l'accaparer, qu'il n'était plus en mesure de résoudre la redoutable équation à laquelle un jour doit faire face tout académicien : disposer du temps nécessaire pour fournir un travail de recherche dont le niveau rendrait pleinement signifiante sa participation future.



Une conclusion dont l'encre tarde à sécher.

« *Ce que l'on apprend durant l'enfance est mieux gravé que dans la pierre.* » - Proverbe chinois

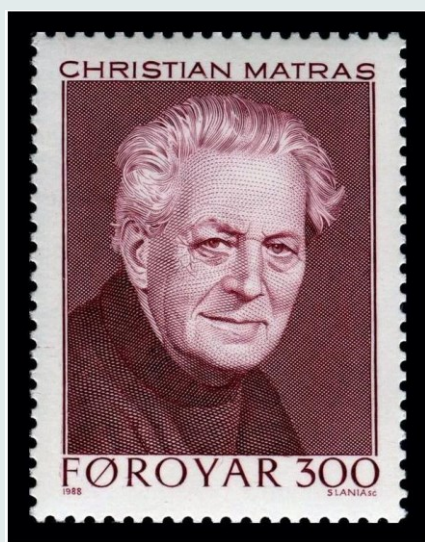
« *En gravure, quand un trait est mal gravé, cela peut s'avérer grave.* » - Yoyo Bambou, égérie officielle des boulettes.

« *La beauté est avant tout mathématique.* » - Janos Baracs

« *Si on devient artiste par goût, on devient mathématicien par calcul.* » - Yoyo Bambou, patronne de la fantaisie vectorielle.

Calculateur par goût ou esthète par calcul? Pour Yvon, bien malin qui saurait le dire, tant ces deux vecteurs finissent par se fondre dans une seule doxa. Scientifique attiré par les beautés intangibles de l'art, esthète versé dans le monde abstrait des chiffres, il est bien difficile de déterminer quelle part de lui-même est en mesure d'en imposer à l'autre. Cette dualité quelque peu magnétique due à une improbable attirance des contraires, phénomène assez peu commun, fait intimement partie de sa personnalité profonde et pourrait même en constituer la part essentielle.

Maintenant qu'il sacrifie à d'autres muses, il laisse à ses collègues académiciens le souvenir d'un être qui témoignait en son temps de qualités rares. Son attirance pour le beau et le bien fait, son entregent, son éloquence et son enthousiasme communicatif n'ont pu faire autrement que de laisser un vide cruellement ressenti. Avec la venue de l'âge, tenant d'une philosophie teintée parfois de fatalisme, Yvon se plaisait à dire en boutade à propos de son inévitable décès: « *Ça viendra bien un jour !!!* ». Mais si l'existence d'un individu peut se mesurer à la profondeur des traces qu'il laisse derrière lui, il est fort probable qu'il soit, sans s'en douter encore, un tantinet immortel.



Jean-Charles Morin / 6 octobre 2024.

AVANT DE TERMINER... Ce profil a soulevé votre curiosité ? Pour en savoir davantage, le site internet de l'Académie vous propose, pour chacun des membres, la liste de ses conférences et de ses différents écrits, la liste exhaustive de ses contributions aux *Cahiers de l'Académie* (les « OPUS »), ainsi que celle, aussi détaillée que possible, des diverses distinctions que ses efforts lui ont méritées.

Voir le site : <https://aqep.net/membres/anciens-membres/yvon-tousignant/>